

Chronique islandaise – février 2024

Ces lignes sont le résultat de lectures, de suggestions et d'informations que je peux obtenir autour de moi, mais elles n'engagent que ma seule responsabilité. Vous pouvez aussi consulter mon blog sur <https://www.sg-ms.net>.

Ces 29 jours de février ne seraient-ils que la répétition des 31 de janvier ? Mêmes têtes de chapitre, Grindavík, immigrants... où l'on voit le gouvernement, apparemment uni face à des exigences imprévues, capable enfin de prendre d'importantes décisions ; sans oublier les négociations sociales, dont on espère toujours un accord ambitieux. Manque Svandís Svavarsdóttir, et sa décision contestée de suspendre la chasse à la baleine, en congé maladie...

Grindavík

Pour les habitants de Grindavík les mois se ressemblent trop, soit une accalmie du magma qui fait espérer un retour au domicile et la reprise d'une vie normale, et le 8 février une nouvelle éruption qui cette fois ne menace pas la ville mais recouvre une des routes y conduisant (voir cette [impressionnante video](#)), endommage les canalisations distribuant l'eau chaude produite par la centrale de Svartsengi, et prive de chaleur de nombreuses habitations de la péninsule jusqu'aux abords de la capitale. En plein hiver !



à vendre ?

Le 13 février Katrín Jakobsdóttir, Première Ministre, explique



ambitions !

devant l'Alþingi qu'il va falloir engager d'énormes investissements pour assurer la fourniture d'eau chaude et d'électricité aux habitants de la péninsule, et plus généralement leur sécurité et leur bien-être : « *notre plus grande ambition depuis la fondation de la république* »

Le 24 février est votée à l'unanimité la loi organisant l'achat par l'état des maisons que leurs propriétaires veulent vendre. Les

principales modalités sont les suivantes¹ :

- l'agence Þórkatla, agence d'état créée spécialement à cet effet, rachète toutes les maisons dont les propriétaires souhaitent se défaire pour 95% de leur valeur et en assure la gestion,
- la possibilité de vente est ouverte jusque fin 2024,
- le rachat de la propriété est possible jusque 3 ans après la vente.

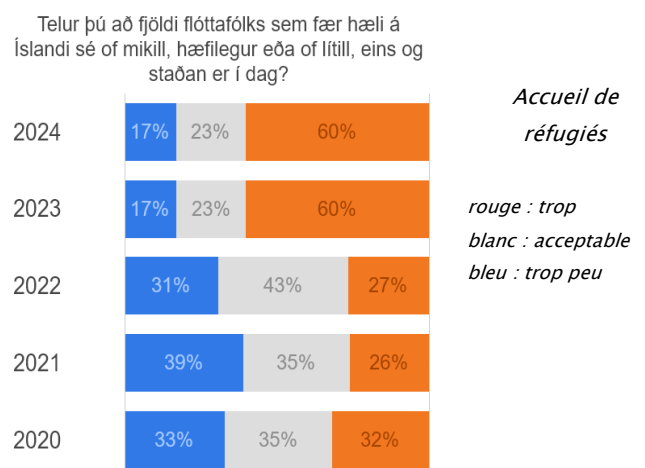
Le coût total est estimé à plus de 61 milliards d'Ikr soit environ 400000 Ikr (2700 €) par foyer vivant sur l'île. Des négociations ont été engagées avec les banques et les caisses de retraite pour les associer au financement de l'opération. Même s'il n'a pas beaucoup de sens je ne peux m'interdire ce calcul : rapportée à la population française, Grindavík, avec ses 3500 habitants, équivaut à Lyon (3500*200) !

Immigration

Ce sujet a souvent été évoqué, surtout à propos d'expulsions de personnes en situation irrégulière faites dans des conditions peu conformes à l'humanité dont se prévaut la société islandaise. Pour faciliter ces expulsions et éviter des retours « triomphaux », Jón Gunnarsson, alors ministre de l'Intérieur (parti de l'Indépendance), a réussi à faire voter une loi très restrictive, sur le modèle danois, mais qui ne semble pas avoir endigué un phénomène au demeurant marginal au regard du nombre d'immigrants.

Pourtant en septembre 2023, un sondage (voir [ma chronique](#)) montre un changement radical d'opinion sur l'accueil de réfugiés. Curieusement, ce sondage semble passer inaperçu de la presse. Mais ce n'est pas le cas du même, avec les mêmes résultats,

réalisé en février. A la question que je posais en septembre (*est-ce un mouvement d'humeur à la suite des manifestations de l'été ?*) la réponse est donc : non, il y a bien un retournement de l'opinion. Il est vrai que l'installation de tentes aux pieds de Jón Sigurðsson par des Palestiniens et leurs soutiens pour obtenir la venue de leur famille et la rupture des relations diplomatiques avec Israël a dû choquer bon nombre d'Islandais soucieux de régler leurs problèmes sans pression extérieure. Il est vrai aussi que dans le même temps Morgunblaðið, lié au parti de l'Indépendance, annonce que 3961 Ukrainiens ont été accueillis en Islande en 2022 et 2023. Et ils ne sont



¹ Voir [site](#) en anglais

pas seuls. Devant l'Alþingi, Guðrún Hafsteinsdóttir, nouvelle ministre de l'Intérieur (parti de l'Indépendance) impressionne : « en 2012, première année où nous avons accueilli des réfugiés, 118 ont été autorisés à séjourner, 1000 en 2016. En 2022 nous avons reçu plus de 4500 demandes. » Voici qui remplit d'aise Sigmundur Davíð Gunnlaugsson, auteur de la question et président du parti du Centre, volontiers xénophobe et qui a le vent en poupe.



Krístrún

C'est le moment (18 février) que choisit Krístrún Frostadóttir, présidente de l'Alliance Social-démocrate, pour jeter un pavé dans la mare lors d'un entretien pour le journal en ligne Ein þæling : *pour ce qui concerne les réfugiés, nous n'avons aucune raison de nous éloigner des politiques mises en œuvre dans les Pays Nordiques.*

Des réfugiés Krístrún va aux immigrants pour reprocher son laxisme au gouvernement : « depuis 2017 nous sommes passés de 35000 à 70000 » et conclure : « de nouvelles vérités réclament de nouvelles voies ». Elle ajoute : « frontières ouvertes et société de bien-être ne vont pas ensemble » reprenant ainsi au mot près une affirmation de Mette Frederiksen, Première Ministre du Danemark (parti social-démocrate) connue pour vouloir externaliser l'accueil des demandeurs d'asile ainsi que la prise en charge des réfugiés au Rwanda.

La surprise est grande, notamment au sein de l'Alliance Social-démocrate que Krístrún a réussi à porter à près de 30% d'intentions de vote. Est-ce un changement de cap ? Qu'est-ce qui autorise Krístrún à en décider seule sans en avoir référé aux instances dirigeantes de son parti ? À suivre.

Coincidence ? Le 20 février le gouvernement annonce son projet de loi à propos de l'accueil des étrangers, projet voulu par Guðrún Hafsteinsdóttir, ministre de l'Intérieur, mais qui a l'accord des trois partis au pouvoir au prix d'un savant équilibre. Ce projet en effet met en tête la qualité de l'accueil des migrants : règlement rapide (90 jours en moyenne) des demandes selon des règles claires pour tous, qu'il s'agisse des réfugiés ou d'autres personnes ; recherche de l'égalité des situations avec les Islandais, insistant surtout sur l'école et l'apprentissage de l'islandais ainsi que sur les droits de toutes personnes vivant sur l'île ; meilleure utilisation des compétences des nouveaux venus... mais, puisque tout ceci a un coût, limitation du nombre d'entrées en appliquant strictement les règles internationales d'où qu'elles viennent notamment de l'Espace Économique Européen. Cet accord, qui insiste sur une large coopération de tous les ministères, a l'apparence d'un équilibre dynamique. Nous verrons à l'usage de quel côté il penche. Déjà Guðrún annonce des limitations au regroupement familial.



Guðrún

La droite populiste s'émeut de tant de sollicitude. Pour Inga Sæland (parti du Peuple) le projet est dispendieux alors qu'il y a d'autres besoins : « *la même couronne ne peut être utilisée deux fois* ». Quant à Sigmundur Davíð Gunnlaugsson (parti du Centre), il est « *pris de vertige* » devant ces propositions, par exemple ces livrets multilingues où « *l'égalité des genres sera exposée en arabe* »... Il y voit évidemment la main de l'UE.



Inga – Sigmundur Davíð

Le sondage mensuel de Maskína sur les intentions de vote, réalisé en fin de mois, paraît insensible à ces propos (déjà à 18.5% pour les deux partis), alors que l'Alliance Social démocrate conforte son avance (de 25.7 à 27.2% en un mois) et que le parti de l'Indépendance progresse à nouveau (de 16.6 à 18.4%) pour la première fois depuis les élections de septembre 2021. Mais il faudra une confirmation de ces tendances pour en tirer des conclusions.

Négociations sociales

Elles ont démarré dans l'enthousiasme fin décembre, puis ont marqué le pas tout au long de janvier et février avec de nombreux claquements de porte. On sait que les rencontres sont nombreuses, tant dans les locaux du médiateur Ástráður Haraldsson, qu'au sein des diverses organisations négociatrices où certaines parlent de grève, mais peu filtre de ces rencontres conformément au droit du médiateur d'imposer un black-out sur l'information. Il est vrai que le projet est ambitieux (accord sur quatre ans ?) et que sa construction impose des paris sur l'avenir et ses nombreuses incertitudes que tous du côté salariés ne sont pas prêts à prendre. La fumée ne devrait pas tarder à sortir : blanche ou noire ?



temps de pause – à droite : Ástráður

Du social à l'économique

Les négociateurs seront certainement heureux d'apprendre que de 9.9% en janvier 2023 l'inflation est tombée à 6.6 en janvier, et même 4.7% si l'on exclut l'immobilier.

Autre bonne nouvelle : en janvier le taux de chômage était de 3.8%, sensiblement identique à celui de janvier 2023 (3.7%), soit 7340 personnes sans emploi². Parmi elles 4229 personnes étaient d'origine

² Source : Vinnumálastofnun (Bureau du Travail)

étrangère. Le Bureau du Travail apporte une précision intéressante : il a accordé 323 permis de travail en janvier, 111 nouveaux et 182 prolongations. 48% concernaient des fonctions d'encadrement ou de techniciens, 22% des emplois de service et 14% des emplois non qualifiés, auxquels il faut ajouter 16% d'emplois divers.

À noter en particulier que beaucoup d'étrangers pourraient travailler dans le tourisme, très saisonnier, et pour lequel le Bureau des Statistiques relève une activité en fin d'année 2023 légèrement plus faible que celle de 2022. Ce ralentissement doit être vérifié tant le tourisme a pris une place essentielle dans l'activité sur l'île. Trois indicateurs très divers mais significatifs :

- selon Jóhannes Þór Skúlason, directeur de l'Association des Entreprises de Tourisme (Samtök Ferðaþjónnustunnar), sa contribution au budget de l'état est supérieure à celle de la pêche, par le biais en particulier de la TVA,
- en 2023 131000 personnes (+24% sur 2022) sont venues à Húsavík pour voir des baleines ; combien ?
 - la même année la venue de 187 bateaux³ de croisière dans le magnifique fjord de Ísafjörður a apporté au port 65% de revenus supplémentaires, de quoi investir pour accroître encore le nombre de bateaux reçus⁴ !



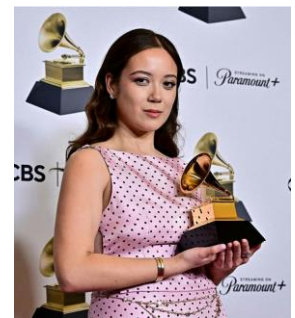
Ísafjörður en temps de paix



Autre retombée économique importante : pour la première fois depuis 2017 l'icelandais annonce un exercice bénéficiaire : 1.5 milliard d'Ikr.

Actualité culturelle

Laufey Lín Jónsdóttir a remporté un Grammy Award pour son album *Bewitched* dans la catégorie « pop traditionnel », où figurait Bruce Springsteen (*Only The Strong Survive*), mais pas Taylor Swift ! D'abord excellente violoncelliste classique, soliste à l'Orchestre National d'Islande, [Laufey Lín](#), dont la mère est une violoniste chinoise, est une parfaite illustration du



³ 14 000 croisiéristes en un jour de juillet 2023 à Ísafjörður (2700 habitants) !

⁴ L'auteur de ses lignes ne peut cacher qu'il préférerait voir les baleines vivre à l'abri des voyeurs et les fjords libérés des monstres qui les souillent ! Mais son honnêteté l'oblige à reconnaître que ces apports contribuent largement à la solution d'un problème essentiel de l'Islande : la migration vers la capitale...

métissage qui se développe en Islande, dans les disciplines artistiques, en sport, et même en politique.

Et pendant ce temps la vie continue !



– 07-02 : pendant que Laufey Lín s'illustrait à Los Angeles d'autres rapportaient à l'Islande une première médaille olympique (bronze) avant même les Jeux officiels, **en cuisine,**

– 07/02 : mais le succès de Laufey Lín a donné des idées à Inga (la présidente



le rêve d'Inga

du très nationaliste parti du Peuple) : **créer une chorale** à l'Alþingi pour enfin s'y amuser,

– 08-02 : Guðbrandur, député du parti Redressement, veut supprimer la célèbre Commission des Noms ; **le choix doit être seulement celui des parents,**

– 10/02 : 56 associations culturelles sont autorisées à recevoir l'**impôt des cultes**, allant de l'Église Nationale (184527 inscrits) et l'Église Catholique (11432 inscrits) à Vitund (associée à l'IA),

– 11/02 : les pompiers de Reykjavík ont dû intervenir pour aider une **personne trop curieuse** à sortir sa main d'une boîte à lettre,

– 25/02 : les élèves de 5ème de l'école Hlíðaskóli (Reykjavík) parlent **21 langues** et en sont fiers,

– **Touristes de février :**



sur le panneau : « interdit de marcher sur la glace »



*« vite, il ne faut pas qu'il s'enrhume ! »
ou la passion des phoques*

NOTER :

J'ai profité de l'été 2019 pour ouvrir un blog appelé « [l'Islande aujourd'hui](#) ». Pour l'essentiel, l'idée est de mettre en ligne les mouvements d'humeur que je retiens tant bien que mal dans mes chroniques, avec une possibilité d'échanges. Par ailleurs, il m'arrive de renvoyer à des chroniques plus anciennes : si certaines vous manquent, je me ferai un plaisir de vous les envoyer. Vous pourrez aussi consulter les plus récentes sur mon blog.

Cette chronique ne comporte qu'une sélection très personnelle d'informations politiques, économiques et sociales sur l'Islande. À ceux qui voudraient en savoir plus sur ce pays et son actualité, je signale tout particulièrement :

- le site Internet de [l'Ambassade d'Islande en France](#), 52 avenue Victor Hugo 75116 Paris ; tel : 01 44 17 32 85 ; on y trouve en ligne beaucoup d'informations importantes, ainsi que des liens très utiles,
- le site internet de [l'Ambassade de France en Islande](#)
- revue "Courrier d'Islande" (trimestrielle) que l'Association "France-Islande" envoie par courrier postal à ses adhérents. Pour connaître les activités de cette Association (qui dispose d'un [site Internet](#)), prendre contact avec sa présidente : Agnès Mestelan – agnesmest.fi@orange.fr
- l'Association "France-Islande" a aussi un [forum](#) ,
- l'Université de Caen (Département des Études Nordiques) publie sur le net une bibliographie complète des livres (littérature ou autres) islandais traduits en français, régulièrement mise à jour. Voir [ici](#).